

Allocution d'ouverture du Président de l'UIG
Congrès Mondial du Gaz 2015
Mardi 2 juin 2015

Monsieur le Directeur Général de Total,
Monsieur le Président Directeur Général d'ENGIE,
Mesdames et Messieurs les Conférenciers,
Mesdames et Messieurs les Délégués de l'Union Internationale du Gaz

Ce 26^{ème} Congrès Mondial du Gaz est une opportunité unique pour notre secteur et pour notre organisation.

Alors que la France organise la prochaine conférence mondiale COP 21, en novembre, à Paris, ce Congrès est le moment de rappeler à tous, la contribution du gaz naturel à la résolution des grands défis énergétiques et climatiques de ce siècle.

Le gouvernement français en est conscient, puisque demain, le Ministre des Affaires Etrangères et du Développement International et Président de la COP21, Laurent Fabius, interviendra à cette tribune dans l'après midi.

L'Union Internationale du Gaz qui fédère l'ensemble des acteurs de l'industrie gazière de 91 pays, représentant 95 % du marché mondial a pour principal objectif de donner au gaz naturel la place structurante qu'il mérite dans le bouquet énergétique mondial.

Ainsi vous me permettrez d'adresser mes remerciements à la communauté gazière internationale d'avoir choisi la France, en 2008, pour présider aux destinées de *l'Union Internationale du Gaz* au cours du triennat 2012-2015. Après l'Argentine et la Malaisie, ce choix traduit la volonté de notre organisation de rechercher un équilibre harmonieux dans la représentation des différents continents et de faire bénéficier l'ensemble notre industrie de l'expérience acquise, à tous les stades de la chaîne gazière, sur les grands marchés régionaux du gaz naturel et du GNL.

Je voudrais également dire la fierté et le plaisir que je ressens en accueillant ce matin les 3 500 délégués de notre organisation, venus du monde entier pour notre grand

rassemblement triennal, en souhaitant que ce congrès soit, pour chacun de vous, riche en échanges professionnels et sociaux et l'occasion d'un séjour agréable dans notre capitale.

Au cours de ce triennat, je me suis efforcé de placer le gaz naturel au cœur des grands débats portant sur l'avenir énergétique de la planète, en formalisant, par des protocoles d'accord entre l'UIG et les grandes institutions mondiales et régionales en charge de l'énergie, du développement économique et du progrès social, un dialogue et une coopération structurants. La vocation gazière historique de la France, ses atouts scientifiques, industriels et culturels ont donné une forte légitimité à cette action, pour laquelle j'ai également bénéficié d'un soutien infaillible de la part des grandes entreprises gazières françaises Total et Engie que je tiens ici à remercier chaleureusement.

La communauté scientifique a mis en évidence que, pour limiter le réchauffement climatique à moins de 2° C au cours de ce siècle, il est nécessaire de contenir l'enveloppe des émissions globales de CO₂ à moins de 560 Gt d'ici à 2050. Cette enveloppe constitue, en quelque sorte, le budget carbone de l'humanité pour les 35 prochaines années. Le défi est donc d'optimiser le bouquet énergétique pour satisfaire aux besoins de l'économie mondiale, et en particulier des pays en développement d'Asie et d'Afrique, qui verront leur population augmenter de près de 1,5 milliard d'habitants au cours des 20 prochaines années, tout en garantissant que nous resterons dans l'enveloppe du budget carbone.

Comme l'ont indiqué de nombreux experts et institutions internationales comme l'Agence Internationale de l'Energie, cela est tout à fait possible, mais suppose d'accélérer considérablement le rythme de substitution du gaz naturel au charbon, principalement pour la production d'électricité, cette substitution permettant une réduction de 50 % des émissions de CO₂ et une suppression de la totalité des autres polluants.

Avec plus de 130 ans de réserves conventionnelles prouvées et un niveau comparable de ressources non-conventionnelles, le gaz naturel est en mesure d'assurer la couverture des besoins en développement de l'industrie électrique mondiale tout en respectant le budget carbone. A cet égard, le mix énergétique optimal pour la génération électrique des 50 prochaines années repose, à l'évidence, sur une association du gaz et des renouvelables.

Il est heureux de constater que cette trajectoire vertueuse est suivie, depuis près de 10 ans, en Amérique du Nord, avec pour conséquence une baisse significative des émissions de CO₂ et que, grâce au développement des échanges internationaux de gaz par canalisation et de GNL, les pays d'Asie, notamment la Chine et l'Inde, et les pays d'Afrique se sont également engagés dans cette voie en réduisant progressivement la part du charbon dans leur mix énergétique.

Pendant des années, certains experts n'ont attribué au gaz qu'un rôle d'énergie de transition vers une économie mondiale qui s'affranchirait progressivement de tous les combustibles fossiles. Cette vision reposait sur une analyse erronée de la possibilité d'assurer la fiabilité et la faisabilité d'un système énergétique ne reposant que sur les renouvelables et sur une prospective bien trop pessimiste du développement des réserves, de la production et des échanges internationaux de gaz et de GNL.

Le gaz est non seulement l'énergie fossile la plus propre mais aussi celle qui peut exploiter au mieux les atouts de la révolution numérique. La capacité des réseaux de transport et de distribution du gaz d'assurer la fourniture des appoints et de résorber les excédents de production des renouvelables électriques, mais aussi de permettre le raccordement des installations décentralisées de biogaz est démultipliée par la mise en œuvre des réseaux intelligents et l'interconnexion systémique des réseaux de gaz et d'électricité.

Le gaz est également un atout majeur pour le succès des politiques de maîtrise de la demande, grâce aux rendements exceptionnels, à la finesse de régulation des installations qui l'utilisent, et à la mise en œuvre généralisée des compteurs intelligents.

Le moment est venu d'affirmer que le gaz n'est pas seulement une énergie de transition, mais qu'il devrait constituer le socle à long terme du bilan énergétique mondial. Plus qu'une énergie de transition, le gaz est une énergie de destination. Quelle meilleure illustration en donner qu'en observant les trajectoires énergétiques suivies par deux pays pourtant placés dans des conditions diamétralement opposées en termes de ressources propres de gaz naturel, je veux dire les Etats Unis et la Chine ?

En effet, ces pays ont tous deux placé le gaz au cœur de leurs stratégies énergétiques des 25 prochaines années. Je relève, en particulier, que le gouvernement chinois a récemment annoncé la conversion au gaz naturel de la quatrième et dernière des principales centrales électriques au charbon alimentant Beijing, et le développement de projets de mobilité au gaz naturel pour lutter contre la pollution urbaine.

Ce congrès est l'occasion de rappeler les efforts de notre organisation pour inciter l'Union européenne à reconsidérer sa politique énergétique inefficace, au-delà d'être peu favorable au gaz naturel. Cette politique, ou cette absence de politique énergétique européenne, a conduit, en effet, à la fermeture d'un parc important de centrales électriques modernes fonctionnant au gaz et à un recours massif au charbon importé, alors que, comme je l'ai évoqué précédemment ce dernier génère une production d'électricité deux fois plus émettrice de CO₂ que le gaz naturel.

Cette situation paradoxale résulte du développement mal contrôlé et fortement subventionné de l'éolien et du photovoltaïque, obligeant à recourir au charbon pour limiter la hausse du coût moyen de production de l'électricité, aux dépens, en dernier ressort, du niveau de vie des consommateurs et de l'environnement.

Mesdames et Messieurs, votre présence à ce Congrès pendant ces 4 jours, nous donne l'occasion, nous communauté gazière, de promouvoir, avec force, notre souhait de

concilier une croissance économique mondiale et une trajectoire énergétique sobre et durable.

Votre présence à ce congrès nous donne la volonté nécessaire pour croître ensemble vers une planète durable

Mesdames et Messieurs, fort de votre présence, je déclare ouvert le 26^e Congrès Mondial du Gaz.

Je vous remercie.